

URGENCE AFRIQUE

RAPPORT DE MISSION AOUT 2016



VILLAGE DE HANYGBA TODZI

REMI JOHO

remi.joho@laposte.net

Je m'appelle Rémi, j'ai 25 ans, et j'ai eu la chance de partir au Togo au mois d'août 2016 pour accomplir une « mission éducation ».

Depuis mon enfance et ma découverte de mes premiers livres de géographie, j'ai toujours rêvé de partir visiter un pays africain sans jamais m'être donné jusque-là les moyens de réaliser ce projet. Je n'avais d'ailleurs jamais entrepris de longs voyages à l'exception d'un aux États-Unis et je n'avais jamais voyagé seul.



Lorsque l'idée m'est venue de contacter une association humanitaire pour organiser ce voyage, celle-ci s'est imposée comme une évidence. C'était à la fois la perspective de passer des vacances « utiles » sur le terrain, au service de la population locale, tout en découvrant un pays au plus près de ses habitants et de son mode de vie. C'était aussi la possibilité de partir dans un cadre plus sécurisé, où toutes les démarches administratives préparatoires me seraient fournies et où l'organisation sur place serait assurée.

Je suis donc parti à la recherche d'une association sur internet en tapant sur google « mission humanitaire Afrique » et de manière assez magique le lien d'Urgence Afrique est arrivé en premier... Plutôt méfiant de base, le site m'a paru rassurant et les témoignages récents d'anciens bénévoles que j'ai pu découvrir par dizaines au travers des rapports de mission ont achevé de me convaincre que j'étais d'emblée tombé sur une association sérieuse. J'ai donc rempli le formulaire d'inscription, avec le plus grand sérieux possible pour témoigner de ma motivation, et peu de temps après, Abou le chef de programme UA au Togo, m'a contacté pour m'informer des démarches à accomplir pour finaliser mon inscription (!).

M'y étant pris plusieurs mois à l'avance, l'attente de ce voyage fut longue mais nécessaire pour préparer au mieux mon séjour (papiers, visa, vaccins, dons à ramener...). Une fois tous ces préparatifs terminés, je me suis replongé dans mon quotidien en attendant sagement cette aventure sans trop l'anticiper, bien conscient qu'elle risquerait d'être dans tous les cas très éloignée de tout ce que je pourrais imaginer... Ma seule règle d'or au moment de m'envoler pour le Togo : lâcher prise et ouvrir grand les yeux pour apprécier toutes ces nouveautés qui allaient m'être donné de contempler !

1) L'arrivée à Lomé

Sans surprise, Abou était là pour m'accueillir dès la sortie de l'aéroport avec son enthousiasme et sa décontraction habituelle. J'ai été directement conduit dans un hôtel où j'ai fait la connaissance au réveil de trois autres bénévoles avec lesquels nous sommes ensuite partis à Kpalimé, la quatrième plus grande ville du Togo, située à environ 2 heures de route de la capitale.

2) La vie à Hanygba Todzi

a) Le choix d'Hanygba Todzi

Hanygba Todzi est le village le moins développé, parmi les 3 villages partenaires d'UA, notamment en raison de l'absence de source d'eau au sein du village et d'électricité. Ces conditions plutôt rudes d'apparence m'ont attiré au moment de mon choix en France de par le dépaysement qu'elles promettaient de me procurer.

b) L'arrivée à Hanygba Todzi

Une fois les 9 kms de moto parcourus sur un chemin rocailleux mais des plus magnifiques à découvrir pour le passager que vous serez, je suis arrivé au village en même temps que les 3 autres bénévoles qui allaient m'accompagner tout au long de ma mission. L'accueil fut immédiatement des plus chaleureux, entre celui des enfants tout enthousiasmés de découvrir des nouveaux « yovos » et celui des villageois opérant comme relai de l'association au sein du village (Valère, Eugène, Boniface, Clémentine, etc.). Immédiatement, Boniface, le villageois et « sage » chez qui je dormais, m'a fait visiter les principaux lieux clés du village (le local, ma chambre, le dispensaire, la frontière avec le Ghana, etc) tout en répondant avec joie aux nombreuses questions qui émergeaient dans ma tête à chacun de mes pas.

D'une manière générale, et c'est ce qui a fait toute la richesse de mon voyage, j'ai énormément apprécié avoir en permanence des personnes sur place entièrement disposées à répondre avec plaisir et sans jugement à mes multiples interrogations, parfois naïves, qui m'ont traversé l'esprit tout au long de cette expérience riche en découvertes.

c) Le quotidien à Hanygba Todzi

*** Le réveil :**

Au mois d'août, le jour se lève sur le village aux alentours de 5h30, du moins quand celui-ci n'est pas plongé dans le brouillard comme c'est fréquemment le cas pendant la saison des pluies. Nous avons cependant l'habitude de nous retrouver au local pour petit-déjeuner à partir de 7h. Un conseil : ramenez des boules quies si vous êtes de nature à préférer le silence plutôt que les bêlements des moutons pendant la

nuit et les cris du coq de bon matin... Vous gagnerez quelques heures précieuses de sommeil !!! :)

* La bibliothèque :

Une fois le petit déjeuner pris et Valère, le coordinateur du village, passé nous saluer pour s'assurer que nous étions toujours en état de marche, nous partions ouvrir la bibliothèque aux alentours de 8h30 pour accueillir jusqu'à 11h tous les villageois (petits ou grands) désireux de s'amuser ou de s'instruire. J'avais personnellement pour habitude de veiller à ce que chaque enfant (rares étaient les adultes à venir) trouve une occupation, en les laissant plus ou moins autonomes dans leurs activités respectives pour les habituer à tirer profit du lieu par eux-mêmes en perspective du jour où les bénévoles n'interviendront plus au sein du village. Je vous encourage cependant à ramener de France le matériel nécessaire pour mener à bien des activités ludiques (scoubidous, perles pour bracelets, petits bricolages, etc) car les enfants sont très demandeurs et les activités de ce type organisées par les autres bénévoles ont toujours rencontré un franc succès !

* La pause :

Le repas était généralement servi vers midi ce qui nous laissait habituellement une petite heure avant manger puis une bonne heure après manger pour jouer avec les enfants ou vaquer à nos occupations personnelles (visite du marché, commande de pagnes, ballades au point de vue ou à la cascade...).

* L'école :

A partir de 14h30, nous organisons des cours de soutien scolaire pour les élèves de primaire jusqu'à 16h30/17h. Les enfants étaient cependant peu nombreux à venir par eux-mêmes et il fallait user de multiples stratagèmes pour inciter un maximum de petits à nous suivre sur le chemin... Pour les futurs bénévoles estivaux, période de vacances scolaires, l'organisation d'activités parascolaires avant l'école (foot, yoga, jeux divers) et la promesse de dons à la fin du mois pour les enfants les plus méritants peuvent être une carotte efficace pour augmenter la taille des groupes d'élèves à l'école !

* La soirée :

L'école terminée, nous profitons des derniers instants de jour (le soleil se couchait vers 18h) pour découvrir un peu mieux le mode de vie de la population locale en partant à la rencontre des habitants ou en observant tout simplement avec intérêt leurs habitudes... Le repas était ensuite pris vers 19h (préparé par Clémentine, la cuisinière, dont la qualité des plats contraste avec les moyens rudimentaires utilisés pour les préparer !). Pour terminer la journée, nous avons l'habitude de discuter, et à fortiori d'apprendre, avec les « sages » venus nous rendre visite au local avant de partir dormir vers 21h, souvent sous la pluie, la nature étant bien faite... (il commençait en effet généralement à pleuvoir à la tombée de la nuit !)



3) Les week-end (WE)

Grâce à Abou, Togbui (« chef » en éwé) de l'organisation, vous aurez la possibilité de découvrir les endroits du Togo à ne pas manquer, comme ce fût mon cas et celui de la dizaine de bénévoles qui m'accompagnaient tout au long du mois d'août 2016.

- WE 1 : excursion à la cascade de Womé et visite du marché artisanal de Kpalimé
- WE2 : excursion au mont Agou, plus haut sommet du Togo
- WE3 : fête du centenaire de Danyi Dzogbégan
- WE4 : plage de Lomé

4) La vie à DanyiDzogbégan

J'ai choisi de passer ma dernière semaine au Togo au sein du village de Dzogbégan car je trouvais cela intéressant de pouvoir découvrir la vie d'un autre village, en plus d'Hanygba où j'ai passé au total 3 semaines.

Si le mode de vie entre les deux villages reste globalement et sans surprise très similaire, j'ai beaucoup apprécié ce changement de cadre qui m'a permis de découvrir de nouvelles personnes et un nouvel environnement...

La mission éducation fut en revanche très différente à Dzogbégan par rapport à celle vécue à Hanygba compte tenu du nombre d'élèves beaucoup plus important qui participaient aux cours de soutien scolaire et de leurs niveaux. Les enfants de Dzogbégan maîtrisent en effet beaucoup mieux le français que ceux d'Hanygba même si leurs difficultés restent criantes et il était donc plus aisé de communiquer avec eux. Le nombre d'élèves par classe impliquait également de faire preuve de davantage d'autorité, surtout avec les plus grands (CM2).

Pour maintenir l'attention des élèves en classe, il peut être opportun de proposer certains cours sous forme ludique. J'ai par exemple organisé des sortes de « tournois » de tables de multiplication ou d'orthographe en faisant venir les élèves 2 par 2 ou 3 par 3 au tableau. Succès garanti, les enfants se sont pris au jeu et se sont mis à réviser sans s'en rendre compte grâce au plaisir de jouer (enfin surtout de gagner !).





Au final, je suis reparti du Togo riche de nombreux apprentissages et leçons de vie. J'étais initialement parti pour donner mais j'ai appris tellement de choses sur place que je peux affirmer à mon retour avoir reçu au moins autant de la part des villageois rencontrés, que toute l'aide que j'ai pu leur apporter à travers ma mission...

J'ai été notamment profondément marqué et inspiré par les valeurs qui transparaissent clairement au sein de cette société. A savoir l'humilité, la solidarité, la patience, et enfin le mot magique là-bas... le courage !!!

De retour en France, je ressens beaucoup de joie d'avoir pu réaliser cette expérience humaine que je souhaite à tous les lecteurs de ce rapport et beaucoup de gratitude pour les personnes que j'ai eu de la chance de rencontrer tout au long de mon voyage. J'ai beau ne pas avoir été épargné par les soucis de santé sur place, ce n'est rien à côté de l'expérience qu'il m'a été donné de réaliser.

Le conseil que je pourrais vous donner si vous vous apprêtez à vivre cette même expérience, c'est de partir sans aucune attente particulière, de mettre de côté toutes vos habitudes/pratiques/pensées occidentales, et d'ouvrir grand les yeux sur place, en vivant exclusivement le moment présent comme un vrai togolais !

Je ne pourrais terminer ce rapport sans remercier toutes les personnes que j'ai côtoyé au cours de cette aventure humaine et qui ont fait toute la beauté de cette mission... Je tiens plus spécifiquement à remercier Amélie, Capucine, Floriane, Gaëtan, Giacomo, Goharik, Kévin, Paul et Sarah, les bénévoles du mois d'août 2016, sans qui tout aurait été différent ; l'ensemble des intervenants d'UA dans les villages et particulièrement Valère ; Abou dont le dévouement est égal au travail extraordinaire qu'il réalise sur le terrain ; et d'une manière plus générale toutes les personnes qui permettent de faire vivre cette formidable association dont le sérieux et l'organisation sont plus qu'à souligner !!!

Enfin, n'hésitez surtout pas à me contacter si vous avez des questions pour préparer votre future mission... :)

Rémi

remi.joho@laposte.net